

SOIRÉE CHARLES NAINÉ À LA CHAUX-DE-FONDS

Actualité de Charles Naine

Il n'y a pas de but plus beau que de faire de la société le milieu d'où la plante humaine, dans l'élan de toutes ses sèves généreuses, s'élèvera harmonieuse et forte. Tel doit être le but du socialisme.

Orientation socialiste
d'après-guerre (1924)

A La Chaux-de-Fonds, ville de gauche où l'on cherche vainement la moindre ruelle ou la plus petite placette au nom, par exemple, d'Albert Béguin, d'André Corswant, de Paul Graber ou de Paul Petavel, Charles Naine constitue une heureuse exception puisque la commune lui a dédié l'une de ses avenues.

Mort prématurément en 1926, à l'âge de 52 ans, Naine est une figure mythique du socialisme suisse. Objecteur de conscience, anti-militariste, premier socialiste neuchâtelois élu au Conseil national, en 1911, cet ouvrier horloger devenu avocat était aussi un polémiste redoutable et un écrivain de talent. La section de La Chaux-de-Fonds lui consacra sa prochaine Soirée qui aura lieu **mercredi 21 octobre 2009 à 20 h**, à la Cave du *Petit Paris* (rue du Progrès 4). Entrée libre.

Au programme, une conférence de **Pierre Jeanneret**, l'un des meilleurs historiens du mouvement ouvrier suisse, dont les nombreuses publications font autorité. Il connaît particulièrement bien la vie et l'œuvre de Charles Naine qui milita aussi, durant plusieurs années, au sein du Parti socialiste vaudois.

Selon la tradition de ces Soirées, les camarades Matthieu Béguelin et Théo Huguenin-Elie liront, avec le talent qu'on leur connaît, des textes choisis notamment parmi les articles parus dans *La Sentinelle* dont E.-Paul Graber a publié, en 1928,

un recueil (*Charles Naine journaliste. Sa pensée socialiste*).

Puis, avant de donner la parole au public, des camarades des Jeunesses socialistes diront ce que leur inspirent aujourd'hui les idées de celui qui écrivait en 1902, dans un article dédié « Aux jeunes gens de 16 à 20 ans » :

« ...vous êtes par excellence les amants de la vie, et c'est à vous, les amants de la vie, que des hommes à la conscience bornée offrent des armes pour détruire votre amante. C'est sur vous qu'ils comptent pour une telle besogne, et savez-vous pourquoi ? Parce qu'ils espèrent que vous serez fiers de porter la livrée du bourreau et fiers de manier son arme. (...) Ecoutez un peu la rumeur qui parcourt la terre, on entend comme le bruit d'une germination puissante, il y aura de l'ouvrage pour les moissonneurs, et ce ne sera pas des moissons sanglantes que vous coucherez à terre, mais, après un travail ardent et pénible, peut-être lierez-vous de pesantes javelles de paix et de justice. »

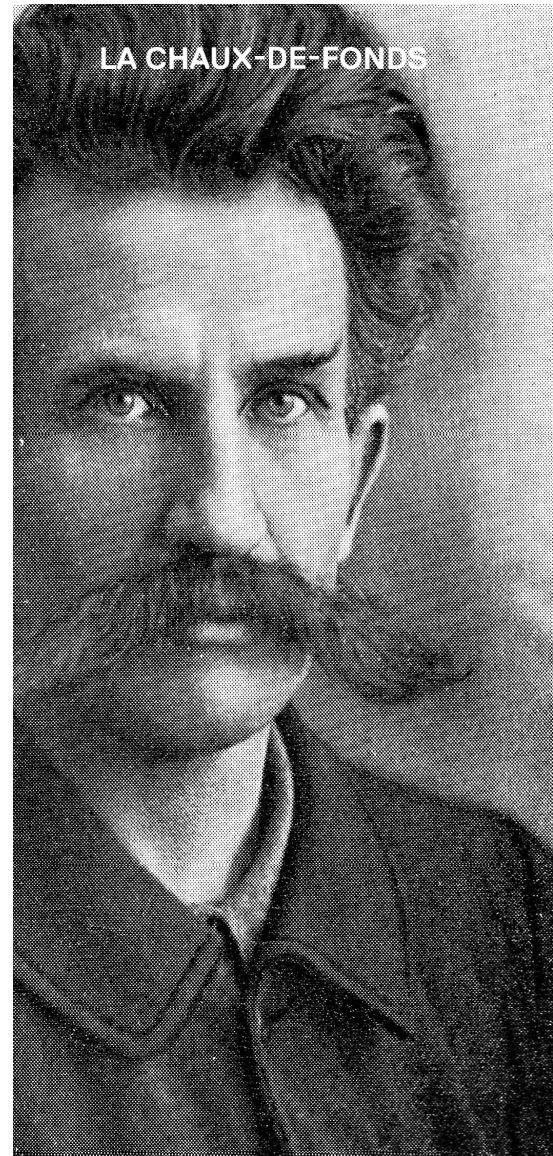
Un visionnaire

Charles Naine était aussi un visionnaire. Voici par exemple ce qu'il écrivait en décembre 1926, peu de jours avant sa mort, dans un dialogue imaginaire avec un Loclois, intitulé « Rapprochons les clochers » :

« ...pourquoi ne fusionnerait-on pas Le Locle et La Chaux-de-Fonds ; d'une ville à l'autre, il n'y a guère plus que d'un bout de Lausanne à l'autre. Vous pourriez commencer par fusionner vos technicums, vos écoles de commerce, vos écoles supérieures et bien d'autres choses. Il y a de superbes quartiers à établir le long d'une ligne électrique depuis le Crêt à la Bonne-Fontaine...

- Et Le Locle ! s'écria Eusèbe, que fais-tu du Locle ?

- Ne t'emballe pas, je ne l'escamoterai pas ; en dix minutes de tramway, au plus, on atteindrait ce centre des écoles, des bureaux et des usines, et en vingt ou vingt-cinq minutes de ce centre on atteindrait Neuchâtel. Ne m'interromps pas, je t'en prie ; pour satisfaire l'amour-propre des habitants du Locle, avant de procéder à la fusion, ou en même temps, on désannexerait Les Eplatures de La Chaux-de-Fonds et on les annexerait au Locle, de façon que celui-ci s'étende presque jusqu'à la gare de La Chaux-de-Fonds. Tout le nouveau développement se ferait donc sur son territoire, ce qui serait bien égal aux Chaux-de-Fonnières, puisque alors les deux villes n'en feraient plus qu'une. »



Charles Naine avait donc prévu le TransRUN avec quatre-vingts ans d'avance. Quant à sa suggestion d'annexer les Eplatures au Locle, pour mieux faire avaler aux habitants de la Mère-Commune la pilule de la fusion des deux villes, elle m'a laissé pantois. En effet, la rue de la Fusion, à La Chaux-de-Fonds, qui marque la limite avec l'ancienne commune des Eplatures, est perpendiculaire à l'emplacement du futur Espace Le Corbusier qui correspond exactement au centre imaginé par Naine en 1926 !

Raymond Spira